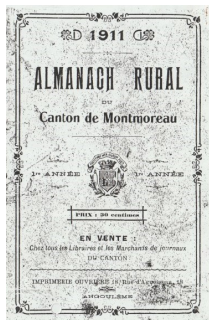


Toute une histoire : A quoi ressemblait Salles-Lavalette en 1911 ?

Avant de découvrir la réponse à la question contenue dans le titre, vous devez vous demander : « **Pourquoi 1911 et pas une autre année ?** ».

Commençons donc par vous éclairer sur l'origine de cet article. Jean-Claude CZERWINSKI, notre plus ancien élu, amateur d'histoire, et particulièrement de celle de sa commune, a retrouvé dans ses archives une **copie du premier almanach édité et imprimé par le canton de Montmoreau** le 30 novembre 1910 pour l'année.... 1911 !



Dans cet almanach, nous retrouvons, outre les traditionnels calendriers, conseils pour les champs, les jardins et recettes de grands-mères, toutes les informations sur chaque commune du canton : Superficie, population, caractéristiques de la commune, composition du conseil municipal, liste des commerces et industries, ...

Mais avant de se plonger dans le Salles-Lavalette d'il y a 111 ans, il nous a semblé intéressant de **resituer le contexte de cette époque au niveau national**.

En 1911, la France était sous la III^{ème} République, régime républicain en vigueur en France de septembre 1870 à juillet 1940, soit pendant presque 70 ans. Sous la présidence de Armand Fallières (18 février 1906 au 18 février 1913), 1911 connaîtra 3 présidents du conseil (eq. Premier Ministre) dont **un charentais, Ernest MONIS, né à Châteauneuf/Charente** qui succédera à Aristide Briand le 2 mars 1911 et sera remplacé par Joseph Caillaux le 27 juin 1911. Un mandat bien court mais très courant à l'époque (9 présidents du conseil au cours du septennat, en vigueur à l'époque).



Nous ne reprendrons pas tous les événements de cette année 1911, mais nous mentionnerons ceux qui, bien qu'oubliés, ont été les plus marquants. **Pendant 70 jours, du 4 juillet au 13 septembre, l'Hexagone fait face à une canicule exceptionnelle.** Avec des températures atteignant vite les 36 °C et dépassant parfois les 40 °C sans jamais descendre sous les 35 °C. Au total plus de 46 000 personnes meurent pendant cette période de fortes chaleurs dont près de 30 000 bébés de moins d'un an, soit la moitié des nourrissons décédés pendant l'année 1911.



Ceux qui ont dû terriblement souffrir de cette canicule, ce sont **les coureurs du Tour de France cycliste**. Cette 9^e édition, qui, à l'époque, était un **véritable tour de la France**, s'est déroulée sur 15 étapes pour 5 344 km à raison d'une étape tous les 2 jours. La plus longue, disputée sur 470 km, s'est terminée en près de 18 heures pour les coureurs les plus rapides ! Sur les 84 coureurs au départ, seuls 28 terminent la course ... Une autre époque !

Revenons désormais à notre commune. A quoi ressemblait-elle cette année-là ?

Déjà rattachée au canton de Montmoreau, **Salles-**

Lavalette était la commune la plus peuplée du territoire avec ... 900 habitants. Devant St Amant (890 h), Montmoreau (834 h) et plus loin derrière Nonac (649 h) ou Bors (488 h) !

Le conseil municipal était composé d'un Maire (R. PICHON), un adjoint (F. BEILLARD) et 10 conseillers (J. ALLARY, J. BAILLELY, T. BARAUD, P. BOUSSEAU, J. COMPAIN, E. FLEURANCEAU, F. FOUGERAT, A. MARONNAUD, M. MEILHAUD et S. NEBOUT). Démographie oblige, **l'école accueillait 110 enfants** répartis dans deux classes animées par un instituteur (M^r GIRON), une institutrice (M^{lle} MENUDIER et deux adjointes (M^{me} GIRON et M^{lle} MAS-SICAUT).



L'activité commerciale de la commune était très développée avec une centaine de commerçants-artisans. Pour s'en faire une idée, on citera trois hôtels-restaurants, deux bars-restaurants, deux boucheries-charcuteries, deux boulangeries, quatre épicerie, cinq menuisiers-charpentiers, cinq



cordonniers, 5 marchands de matériel agricole, ... Pour montrer l'évolution en un siècle, on notera des métiers aujourd'hui disparus ou plutôt qui ont fortement évolué : des buandières (ancêtre du pressing), des charrons (ancêtre des Renault, PSA et consorts), des sabotiers, drapiers, chiffonniers ou lingères. A cette densité commerciale s'ajoutent les marchés de Salles-Lavalette qui, grâce à leur forte renommée, attiraient de nombreux visiteurs sous les halles, expliquant le nombre d'Hotels-Restaurants.....



Pour terminer cette plongée dans la vie à Salles-Lavalette au début du siècle dernier, un recensement, réalisé cette année 1911, nous permet d'obtenir une **photographie précise de l'organisation des villages de la commune** ([source geneanet](https://www.geneanet.org/)). Seulement 174 personnes occupaient les 55 maisons du bourg. C'est donc dire la forte densité dans les villages. Sur les 79 que comptait la commune (70 aujourd'hui), 18 affichaient plus de 15 habitants. On citera « Chez Rigaud » (24), « Laville » (23), « Le Breuil » (22), « Chez Penit » (22), « Vésignolles » (21), « Nougerède » et « Chavenat » (20), ... Parmi les villages disparus, on notera pour les plus peuplés « Bourissou » (famille LACAZE), « Aux Fauvies » (MOULINIER), « Montplaisir » (PILLIER) ou encore « Lacroix » (VERNEUIL).

Cette photographie confirme, s'il le fallait, à quel point le monde rural a évolué. Charge à nous d'inverser la tendance en mettant tout en œuvre pour attirer des familles ou des porteurs de projets et les aider à s'installer sur notre commune.